

# Famille Raymond - histoire

**Étienne Raymond** obtient une terre de 3 par 40 arpents (lot 32) voisine de celle de Nicolas Comiré au sud-ouest de la rivière À Ste-Marie. Né à Montréal le 24 mars 1708, il est confié en janvier 1720 par son père Toussaint comme domestique pour 5 ans à Jacques et Jean-Baptiste Lefebvre de la rivière St-Pierre à Montréal qui s'engagent à le traiter humainement, le loger, nourrir et entretenir et de lui donner à la fin du contrat un habillement complet et une taure de 2 ans. Ce sont deux fils de Jean-Baptiste Lefebvre, un habitant de l'ouest de Montréal qui s'adonne à la traite des fourrures, et Cunégonde Gervais.

En mars 1731, Étienne est à Québec et il s'engage comme matelot auprès de François Perrault, marchand bourgeois de Québec et époux de Jeanne Pagé, agissant pour le sieur Mailhot un armateur de Montréal, sur le navire Le Montréal pour un voyage aller-retour aux Iles françaises des Amériques et en France pour 25 livres par mois, moitié en argent et moitié en marchandises. André Doutante, Jean Massé, Jean Pagnol, Jean Routier, Louis Bouvereau et Jean Lozeau sont engagés pour le même voyage pour un salaire allant de 25 à 32 livres par mois. Son salaire indique qu'Étienne est l'un des moins expérimentés du groupe. Son compagnon de voyage Jean Lozeau n'est pas le même que celui qui prend une terre en Beauce en 1740.

Étienne épouse le 22 juin 1732 à Rivière-Ouelle (près de La Pocatière) **Cécile Mignot Labrie**, née le 16 novembre 1709 et fille de Jean et Marie Sainte Boucher. Ils sont tous deux de la 2<sup>e</sup> génération au Québec. En 1738, Étienne s'installe à Sainte-Marie avec sa femme enceinte et deux enfants, Véronique et Pierre-François. Il est l'un des premiers, avec Nicolas Comiré à Ste-Marie et Joseph Lalague à St-Joseph, à amener sa famille en Beauce. Il est probablement venu tôt pour défricher et préparer la construction de sa maison.

Pourquoi a-t-il décidé de venir en Beauce? Peut-être que son métier de navigateur l'a fait connaître de Thomas-Jacques Taschereau, trésorier pour la marine. Peut-être aussi par son beau-frère Joseph Gagnon, établi aussi à Rivière-Ouelle, dont l'oncle Joseph Gagnon, navigateur de Québec, travaille depuis 12 ans pour Taschereau. D'ailleurs, Ignace, fils de Joseph le navigateur, obtient la terre voisine de celle d'Étienne.

Joseph-Marie, né avant le 2 août 1738 et fils d'Étienne et Cécile, est le 1<sup>er</sup> enfant né et baptisé en Beauce. Le couple a ensuite 4 filles. En 1753, Cécile Mignot est la 9<sup>ième</sup> personne inhumée au premier cimetière de Ste-Marie, inauguré en 1748. En 1758, leur fils Pierre-François décède à 23 ans. Entre temps, Étienne s'est remarié en 1754 à Lauzon avec **Françoise Viens**, fille de 51 ans de feux Michel Jean et Marguerite Lacasse.

En avril 1763, Étienne cède à son fils **Joseph-Marie**, pour son mariage avec **Geneviève Landry**, née en 1733 et fille d'Augustin et Angélique Guyon, la moitié de sa terre avec des animaux et la moitié des bâtiments et des meubles pour 300 livres, à charge pour son fils de lui fournir à chaque année 20 minots de blé, 1 cochon gras, 10 cordes de bois ainsi que l'usage d'une vache à lait. Joseph-Marie quitte la terre en août 1763 et la transaction est annulée. Ce couple a un enfant à Sainte-Marie puis à St-Augustin puis à Nicolet en 1770. Joseph-Marie décède à Chambly en 1778 et Geneviève, en 1788. Ils ont 2 filles qui se marient à Chambly et à L'Acadie. Étienne n'aura pas de descendance à son nom.

Le 17 janvier 1764, sa fille **Véronique** épouse **Jean Patris**, né en 1736 et fils de René et Catherine Girard de Lauzon, à qui Étienne, qui a alors 55 ans, donne une partie de sa terre sous condition qu'ils assurent sa subsistance, celle de son épouse et celle de Louise, sœur de Véronique. Jean Patris achète le reste de la terre. Vingt ans plus tard, en mars 1785, Jean Patris échange sa terre avec celle d'Étienne Marcoux (lot 46, du même côté) qui doit payer 500 livres en contrepartie et assumer l'obligation de subsistance envers son beau-père Étienne Raymond et son épouse Françoise Viens qui décède peu après, en avril.

Étienne décède le 29 février 1788, à 79 ans, après avoir vécu 50 ans sur sa terre à Ste-Marie. L'ancienne route vers le rang St-Thomas longe le côté sud-est de cette terre. Sa fille Cécile, née en 1740, va vivre à Montréal et s'y marie en 1763. Sa sœur Marie-Anne se marie aussi à Montréal, en 1772, avec Clément Bisson et le couple revient vivre à Ste-Marie où Marie-Anne décède en 1807. Leur sœur Louise se marie en 1777 à Québec et y vit.

ANCÊTRE - **Toussaint Raymond** dit Passe-Campagne, père d'Étienne, arrive, à 20 ans, à l'Île Ste-Hélène à Montréal en juin 1687 comme soldat de la compagnie de Philippe de Rigaud, marquis de Vaudreuil, des troupes de la Marine pour venir maîtriser les Iroquois de plus en plus menaçants dans la région de Montréal. Toussaint est baptisé le 12 septembre 1666 à Roullet (St-Cybard) en Charente, à 5 km au sud d'Angoulême, et ses parents sont Berthomé, né à Linars (St-Pierre), et Marguerite Chaudier, née à Roullet, qui se sont mariés le 18 février 1664 à Roullet.

Toussaint épouse à Laprairie le 29 juin 1692 Marie Ursule Lemaitre avec qui il a deux enfants qui décèdent tôt. Il se remarie le 1<sup>er</sup> octobre 1696 à **Barbe Pilet**, fille de 18 ans de François et Françoise Loiselle, de Boucherville, avec qui il a 15 enfants dont au moins sept se marient. Seul leur fils Étienne quitte la région de Montréal. Ses 4 frères, Charles, François, Joseph et Pierre ont de grandes familles à Montréal, Laprairie et Oka. Deux d'entre eux sont de célèbres coureurs des bois, dont Joseph, de 1725 à 1754. Certains habitent sur la côte St-Pierre, versant ouest du Mont-Royal. En 1736, Toussaint engage son fils Pierre, âgé de 18 ans, comme apprenti maçon pour 5 ans chez Paul Tessier, un beau-frère des frères Lefebvre chez qui il a engagé Étienne en 1720. Toussaint décède à Montréal le 15 février 1741 et Barbe Pilet décède le 2 janvier 1757 à l'Hôpital général de Montréal.

Jean Savoie, Décembre 2024